L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 23 MAI.

LES ATTENTATS DU SECOND EMPIRE.

Au moment où Paris est sous l'émotion du complot, dont les détails qui nous arrivent un à un sont encore imparfaitement connus, il nous paraît intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs un résumé très concis des principaux attentats dont la vie du chef de l'Etat a été l'objet depuis le commencement de l'Empire.

KELSCH.

Tous ces attentats ne furent pas officiellement connus.

En 1852, une dépêche chiffrée de M. Walewski, alors ambassadeur à Londres, prévint l'Empereur d'une tentative d'assassinat contre sa personne, qui devait être commise par un Français nommé Kelsch, lieutenant d'infanterie démissionnaire, à la solde de Mazzini.

L'affaire fut confiée, par le préfet de police, M. Piétri, à un agent corse nommé Grisecilli, dont les démarches ont paru depuis à Bruxelles.

A la suite d'une surveillance remplie de péripéties émouvantes, Grisecilli, porteur d'un mandat qui lui donnait l'ordre d'arrêter Kelsch, mort ou vif, et assisté de trois agents, le surprit chez un marchand de vin de Montrouge où il déjeunait avec un Italien, nomadi Morelli.

Une lutte s'engagea, dans laquelle, selon le récit de l'agent, Kelsch fut tué; suivant une autre version, il aurait été envoyé du Cayenne, puis mis en liberté et serait mort en Chine où il servait en qualité d'officier instructeur.

PIANORI.

Le 30 avril 1855, l'Empereur, accompagné des aides de camp Ney et Valabrègue, remontait à cheval l'avenue des Champs-Elysées, lorsqu'à la hauteur de la rue Balzac un homme lui tira un coup de pistolet qui ne l'atteignit point.

Arrêté par un agent de la brigade corse, cet homme, qui prétendait s'appeler Liverani, fut reconnu pour un ancien valet de tarbarii du nom de Pianori, âgé de vingt-huit ans et exerçant la profession de cordonnier.

Condamné à la peine des parricides, Pianori mia jusqu'au dernier moment qu'il eut des complices. Il fut exécuté le 13 mai et monta courageusement sur l'échafaud en criant "Vive la République!"

BELLEMARE.

Celui-là était aussi un cordonnier qui, peu de temps après l'attentat de Pianori, tira un coup de pistolet sur une voiture de la cour renfermant un chambellan et trois dames d'honneur de l'impératrice, pensant atteindre celle où se trouvait l'empereur.

Cet homme, dont l'attentat fut la cause de plusieurs arrestations, avait été enfermé comme aliéné. Durant le cours de l'instruction, on reconnut que sa guérison était loin d'être complète, et il fut reconduit à Bicêtre. Depuis on n'a plus entendu parler de lui.

TIBALDI.

Nous ne citerons que pour mémoire la tentative d'un cent-garde qui aurait essayé de tuer l'Empereur d'un coup de poignard, vers le mois de septembre 1855, pour arriver à l'affaire Tibaldi.

Vers le mois de juillet 1857, la police avait saisi plusieurs lettres de Mazzini, dont l'une était adressée à Tibaldi, ouvrier opticien, demeurant à Ménilmontant.

On arrêta ce dernier chez lui et l'on saisit chez une voisine une caisse d'armes. Une mouvrière fut organisée devant la maison, où vinrent se faire prendre Bartolotti et Grilli. Celui-ci fit tous les aveux que l'on exigea de lui et nomma comme complices, Mazzini, Ledru-Rollin, Massarenti et Campanella, ancien collaborateur de Mazzini à la *Gazetta del Popolo*.

Une correspondance chiffrée saisie chez Tibaldi et la dénonciation d'un certain Adolphe Gerbaux, condamné pour société secrète suffisent à la cour d'assises, siégeant sans jury, pour condamner à la déportation Mazzini, Tibaldi, Ledru-Rollin, Massarenti et Campanella.

Bartolotti et Grilli en furent quittes pour quinze années de réclusion.

On sait la suite: Ledru-Rollin protesta de Londres contre la condamnation qui l'atteignait et Tibaldi fut envoyé à Cayenne. Récemment amnistié, il est maintenant en Angleterre.

ORSINI.

Nous arrivons à l'attentat d'Orsini, celui dont le retentissement fut le plus grand, vu les circonstances tragiques qui l'accompagnèrent.

A peine âgé de trente-neuf ans, Orsini avait eu déjà une vie très accidentée. Condamné en 1850 aux galères à perpétuité, il avait été gracié en 1856.

Devenu, en 1848, membre de l'Assemblée constituante romaine, il prit, en qualité de commissaire extraordinaire, une part très active au soulèvement des marches contre l'Autriche.

Fait prisonnier et enfermé dans la citadelle de Mantoue, il parvint à s'échapper et vint à Londres, où il se lia avec Mazzini, mais leurs relations politiques furent de courte durée.

Vers 1857, il s'occupait à écrire ses mémoires et tentait vainement de fonder un journal à Londres. C'est vers cette époque qu'il fut tourmenté par l'idée de rendre à l'Italie son indépendance, il conçut, pour la première fois le projet de tuer l'Empereur, seul moyen, suivant lui, d'atteindre son but.

De concert avec son employé, Piéri, il souvrit au docteur Simon Bernard, ancien chirurgien de marine et à un certain Allsop. Celui-ci reçut d'Orsini les instructions nécessaires pour la fabrication des bombes, qui fut confiée à un ingénieur de Birmingham, M. Taylor.

Le 12 décembre, Orsini arrive à Paris et descend à l'hôtel de Lille et d'Albion où les deux autres l'avaient précédé.

Dès là, il va demeurer rue du Mont-Thabor, 10, dans un logement garni, avec son domestique Gomez, parent d'un sous-chef Piérey qu'il recevait souvent ainsi qu'un commis voyageur du nom de Rudio.

Déjà un télégramme du ministre de France en Belgique, avait prévenu le ministre de l'intérieur que Pieri se rendait à Paris avec un complice pour assassiner l'Empereur; mais la police n'avait rien vu, rien aperçu, malgré cet avertissement.

Jusqu'au 14 janvier, jour fixé pour l'accomplissement de l'attentat, Pieri, Rudio, Gomez et Orsini purent librement se promener dans Paris, dînant dans les tables d'hôte et les restaurants, parcourant les théâtres et les promenades, sans que l'attention des agents fût éveillée un seul instant.

Le 14 janvier, Orsini, après avoir passé la journée à faire sécher la poudre fulminante, chargé ses bombes, se dirigea, vers huit heures du soir, accompagné de Piéri et de Rudio, et porteurs chacun d'une bombe et de pistolets.

Tous trois, malgré les injonctions des agents de police, s'obstinaient à stationner sur le trottoir de la rue Le Peletier, attendant l'arrivée de l'Empereur, qui se rendait à l'Opéra.

L'un des agents, plus soupçonneux que les autres, s'approcha de Piéri, et, le heurtant à dessein, crut sentir la crosse d'un pistolet sous son manteau.

Piéri fut de suite arrêté et passa entouré d'agents devant ses amis, qui ne comprirent pas les signes par lesquels il voulait faire comprendre qu'il était arrêté.

Au moment où arrivait la voiture de l'Empereur, Gomez jeta la première bombe et il fut bientôt imité par Orsini et Rudio. Orsini ma toujours avoir lancé la sienne.

Des cris partirent de toutes parts et, l'épouvante s'accrut encore par l'extinction du gaz. Enfin on aperçu des lumières et l'on put juger de l'étendue de cette catastrophe. Des morts, des mourants gisaient à terre, au milieu de débris de toutes sortes.

Par un hasard extraordinaire l'Empereur n'était point atteint. Un projectile avait seulement traversé sa chapeau et un éclat de glace avait légèrement écorché son visage.

Le principal auteur de l'attentat avait été blessé lui-même, et, entré chez lui après un premier pansement, s'était mis au lit. Rudio était également rentré dans sa chambre, sans avoir été poursuivi.

Quant à Gomez, qui ces complices accusèrent plus tard de trahison, il était entré rue Le Peletier, au restaurant tenu par Pascho Bicage, où son désespoir attira tellement l'attention que les garçons de l'établissement le firent arrêter.

Dans son interrogatoire, il fit des aveux les plus complets et la police mit aussitôt la main sur les complices.

Ce fut M. Jules Favre qui défendit Orsini, et son plaidoyer fut un des titres du grand avocat aux palmes académiques. Il sut faire oublier l'assassin et sauver le patriote ardent, et sa tâche lui fut facilitée par l'énergie et la présence d'esprit de son client durant les débats.

Orsini, Piéri et Rudio furent condamnés à mort, mais les deux premiers seuls furent exécutés et surent au moins mourir avec courage.

Nous nous sommes étendus sur cet attentat dont les lois d'exception, les rigueurs sont disparues, furent la conséquence immédiate et dont la guerre d'Italie fut peut-être le résultat. Ce fut le dernier.

(Gaulois.)

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché; car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

AU COMMERCE DE CONFISERIE.—Les sucres le plus complet à récompensé l'esprit d'initiative et d'industrie qu'ont montré MM. Norman et Reiss. Leur grande fabrique de candi, une des plus grandes du Sud, montée avec tous les perfectionnements connus jusqu'à ce jour, servie par des ouvriers habiles et dirigée d'une façon fort intelligente, peut maintenant répondre à tous les besoins du commerce de confiserie, toutes les articles de leur propre fabrication, MM. Norman et Reiss peuvent également fournir à leur clientèle tous les articles d'importation, dont on trouvera l'énumération dans leur annonce.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif spécial le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament résumé à lui seul tous les autres ensemble; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt: chez Bell, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp; Ducongé, 39 rue de Chartres et A. Grillo, pharmacien, 285 rue Royale.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILLOX & GIBBS, que les poètes, les orateurs, les idéologues, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 97 et 118 de la rue du Canal.—☜

GRAND BAL DE MAI.—Nous remercions M. Jos. Barba des billets d'invitation qu'il nous a adressés pour un grand bal de mai, que le Cenclave Solon No. 8, des S.·. S.·. doit donner le mardi soir 26 courant, dans la salle de la rue Bienville.

☞ Nous annonçons avec plaisir la matinée musicale des élèves de M. A. Du Quesnay qui doit avoir lieu aujourd'hui, dimanche, 23 mai, au foyer de l'Opéra. Le moqûe élégant répond chaque année à l'appel de l'habile professeur, et il fait son fidèle cette fois comme par le passé. Nous nous attendons à une brillante solennité.

INSTITUTION DE DEMOISELLES.—Madame Fortier vient de prendre la direction de l'institution de jeunes demoiselles, située chemin du Bayou, No. 282, et qui a été précédemment dirigée par mesdames D'Aquin et Allain. Madame Fortier, assistée de professeurs de mérite, saura certainement maintenir cette institution à la hauteur de la réputation que les précédentes directrices lui ont acquise. Les familles peuvent être assurées que les jeunes filles confiées à son soins seront l'objet de la plus scrupuleuse attention.

GALERIE DE PHOTOGRAPHIE.—La galerie de M. W. W. Washburne, rue du Canal No 118, est bien remarquer entre toutes les galeries photographiques de la ville. On y voit des portraits de tous genres qui ont remporté le prix. Sous le rapport de l'art, nous ne connaissons rien de plus fin et de plus parfait que les exécutions de M. Washburne, et soit qu'il s'agisse pour lui de prendre les ressemblances sur nature, soit qu'il s'agisse de reproduire de vieux daguerréotypes, des peintures à l'huile et à l'aquarelle, il excelle également dans tous les genres, et nous recommandons ses œuvres à l'attention de tous les amis des beaux arts et du public en général.

MARCHANDISES SÈCHES A BON MARCHÉ.—Nous recommandons aux dames l'annonce que M. THÉODORE DANZIGER publie aujourd'hui dans l'*Abeille*. M. Danziger qui vend toujours à bon marché, s'est décidé à vendre son stock dès à présent à meilleur marché encore que d'habitude, car il veut restaurer son magasin, et par conséquent le dégarnir le plus promptement possible. On verra dans l'annonce dont nous parlons une liste des articles offerts ainsi au rabais, nous devons dire au grand rabais, occasion rare et que les dames feront bien de ne pas laisser échapper sans en profiter.

BONBONS FABRIQUÉS À LA VAPEUR.—La grande confiserie de la maison J. Villarubia & Co. est maintenant en pleine opération. Aussi trouverez-t-on dans cet établissement toute espèce de bonbons et de candis faits à la machine et en immense variété. On chercherait vainement ailleurs des nougats, des gâteaux aux fruits glacés et des chocolats pareillement, plus fins et d'un goût plus recherché. La maison Villarubia est également réputée pour les sirops qu'elle fournit à la consommation publique. En un mot, elle fait à la vapeur tous les articles dédicaces et peut les débiter à très bas prix.—Voir l'annonce.

EAUX DE BIARDON.—Nous appelons l'attention des personnes dont la santé est délabrée, sur l'annonce relative à ces eaux. Les voyageurs y trouveront tous les renseignements désirables sur les conditions du séjour aux eaux. Les personnes qui ne peuvent se rendre à Biardon trouveront à l'approvisionner d'eaux minérales chez MM. Isaacson, Seixas & Co, 66 et 68, rue Commune.

GLYCEROLE D'AMANDES.—Nous appelons l'attention de nos lectrices et de toutes les personnes qui ont la peau sensible, sur l'annonce relative à cette préparation. Composée avec de la glycérine, principe pur de la graisse, et des amandes douces, elle n'offre aucun des inconvénients que présentent les poudres ou pâtes à base métallique, et elle enlève les boutons, les taches de rousseur et efflorescences. Le dépôt général de la Glycerole d'Amandes est chez MM. Frederickson & Harte, au No 139 rue du Canal.

ENCORE UNE VICTOIRE! — La machine à coudre de Grover et Baker qui remportait dernièrement à la Foire de la Louisiane neuf prix différents dont la liste est publiée dans une autre colonne de l'*Abeille*, vient de se signaler par une nouvelle victoire, chez nos voisins du Texas. A la Foire de Houston le premier prix vient d'être décerné à la machine Grover et Baker comme étant la meilleure machine à coudre pour famille. L'agent pour la vente de ces machines en Louisiane est M. J. H. Gardner, dont les bureaux sont rue du Canal No 182. Tous ceux qui s'adresseront à lui seront satisfaits de leur marché.

MARCHANDISES NOUVELLES.—La maison W. Dauphin, rue du Canal 150, vient encore de recevoir un nouvel envoi de marchandises qui font de son magasin stock des plus frais et des plus élégants, et ainsi un des stocks les plus complets de la ville. Les dames sont invitées à aller visiter ces marchandises qui sont offertes aux marchands de la ville et de la campagne aux conditions les plus libérales.

$55.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui nécoûte que $55, a obtenu le premiers prix partout où elle a été exposée.—A vendre, au No. 182 de la rue du Canal.

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit: "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de WILCOX & GIBBS."

☞ Les personnes attaquées de rhumatismes, de la névralgie, de la goutte, de la syphilis et de maladies de la peau, peuvent obtenir une guérison radicale en faisant usage du Remède Indien du Dr Iahoe, découvert depuis peu, et qui a déjà fait des cures merveilleuses. En vente chez tous les principaux pharmaciens. 15

$55.—C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Grover & Baker. Elle est la plus répandue en Europe et en Amérique et les personnes qui la possèdent n'en font que des éloges.—S'adresser au No 82 dela rue du Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Bureau de l'*Abeille*,
Samedi soir, 21 mai 1870.

Aucun changement notable sur le marché financier. On cote à 10 à 12 pour cent par an les billets de premier ordre avec certitudes collatérales et à 1 à 1 1/2 pour cent par mois les billets de commerce No 1.—Les billets hypothécaires de premier ordre à 9 à 10 pour cent par an, et ceux de second ordre à 11 à 12.

Il y a ouvert à 114 5/8 à 3/4 78 (contre 114 3/4 à 78 New York); il a fermé à 114 5/8 à 3/4 (contre 114 1/2 à 3/4 New York), après avoir touché un moment le cours de 115. Sterling en cours pour $20,000 à 114 1/16, 3/4 78, 8/16 à 114 3/4; $25,000 à 114 7/8, 8/16 à 114 7/8 et $4000, 25,000 à $15,000 à 115. En argent, 30,000 piastres mexicaines ont changé de mains à 3 pour cent de prime en or.

Les opérations sur le change étranger ont été limitées, et avec une baisse sur l'or contre le papier. Les cours pour le sterling de commerce ont baissé de 1/4 pour cent. Les ventes en sterling ont embrassé 3,000 livres clear No 1 à 125 3/4.—Les ventes en change de commerce à 125, 2,000, 3,000 et 3,500 livres clear No 1 à 125 3/4.—Dans le change sur France, 40,000 francs en change de commerce No 1 ont été vendus à 4.51 1/4 et 20,000 francs à 4.50, les deux montants pour remise.

On peut coter pour le sterling les commandements et clear No 1 à 124 1/2 à 125, et le bagage de banque à 125 3/4. Pour les traites, les commandements et clear No 1 à 1 53 3/4 à et le change de banque à 4 51 1/4 à —.

Le change domestique a été calme mais fermes. Les banques ont tiré sur New-York à 3/8 pour cent de prime et les ventes ont compris $85,000 en change de commerce à vue sur New York à 1/8 de prime, $60,000 en change de bagage et de banquiers primés à 1/8 à 3/16, $10,000 et $26,000 en change de commerce, $40,000 et $20,000 en change de banquiers, primés à 3/16, $10,000 de banquiers à 1/4 et $5000 à cinq jour de vue sur St. Louis à 1/4 d'escompte.

Nous avons remarqué plus d'animation dans les actions. 1,700 du Canal de Pile-aux Vaisseaux se sont vendues, hier, sans prix annoncé, à $1 1/8—100 et 300 actions du Crescent City Slaughter House, à 94 50 100 dit à 94 75—100 dit à 95 50—300 dit à 95 —100 et 100 dit à 95 50—100 de (revente) et 200 à $300—20 actions de la Compagnie Mississipi Valley Levee à $10 et 50 actions de la banque des Citoyens à $198.

Aucune transaction dans les bonds.

En warrants, $6,000 warrants d'Etat ancions ont été vendus à 94 1/4. $1,000 et $2,000 et vingt-cinq de la police métropolitaine à 94, $18,000 dit à 94 à 94 1/4 et $8,000 dit à 95. Les courtiers ont acheté les bonds d'Etat à 93 pour ouvrages, et 94 1/2 les anciens et les nouveaux et 95 à 95 à 96 1/2.

Affaires nulles en billets de ville. Les courtiers ont acheté à 90 pour cent d'escompte pour les petits montants et vendu à 17 à 18.

Ce soir, au Board, 200 actions des Abattoirs Crescent City en sont vendues à $39 50 et 100 à $39 75.

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Demande.	Enchères.
Abattoirs Crescent City	39 50	39 75
Canal de Pile-aux-Vaisseaux	1 00	1 25
Chemin de fer de Jackson	—	—
Chemin de fer de Carrollton	110 75	111 —
Chemin de fer de la ville	—	—
Chemin de fer de Crescent City	92 00	—
Chemin de fer de la rue Esplanade	—	60 00
Chemin de fer des rues Canal et Claiborne	44 00	—
Chemin de fer d'Orléans	99 00	100 00
Banque Germania National	—	150 00
Banque des Marchands	68 00	69 00
Banque de la Nouvelle-Orléans	—	120 00
Banque Mech. and Traders	67 00	68 00
Banque de l'Union	—	80 00
Banque du Canal	—	80 00
Bonds de dette du Chemin de fer de Jackson, 7 hypothèque, coupons	—	—
Bonds Jefferson City	—	—
Médaille de l'Etat, anciens	—	90 1/4
Do (nouveaux)	—	89
Bonds cinq pour cent de la ville	—	87 1/2
Bonds de la ville en faveur de chemins de fer (comp. nov)	—	—
Bonds 7 pc de la ville	—	79
Mandats de la police métropolitaine	—	94
Bonds de Lafayette	pair	—
Comp. Sanit. & Fert. de N. O.	97 50	98 50
Cie. Levées Hautes Mississip.	97 00	97 50
Comp. des hangars à sucre	99 00	99 50
Cie. d'Ass. Germania	70 00	71 00
Or	134 1/4	134 3/4
Demi-livres américaines	—	105

Bureau d'Espèces et de Change de Brune & Wertheimer, Nos. 146, rue Gravier, près ste-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	$4 85
Do Autrichiens	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 80
Billets de la Banque de France en francs	3 81
Do Autrichiens	1 00
Ducats d'Autriche	1 60
Do d'Hollande	1 60
Do Prussiens	1 60
Do Espagnols	1 60
Onces mexicaines	15 50
Doublons d'Espagne	15 50
Do patriotes	15 50
Argent étranger.	
Argent anglais	93
Do français	18
Piastres mexicaines	—
Do	1 01
Couronnes françaises	1 00
Do allemandes	1 00
Thaler	—
Florins d'Autriche—papier	47
Guilders	39
Specie	1 02
Argent espagnol, par once	1

$55.—Pour la modique somme de $55, on peut se procurer la fameuse machine à coudre de Grover & Baker. Elle exécute tous les ouvrages et est garantie pour cinq ans.—Agence, rue du Canal, 182.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi soir, 21 mai 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1700 balles dont le contenu a été pris à peu près aux prix antérieurs et nous continuons à maintenir comme suit: ordin. 17¾ à 18¾ c, good ordin. 19¼ à 20¾c, low mid. 21¾ à 21¾, middling 22¼ à —, strict middling 22¾ à 22¾, good middling 23 à —.

A l'ouverture du marché la demande a été en grande partie faite pour le Nord et bien que les opérations aient été restreintes par l'exiguïté des approvisionnements et par les exigences des facteurs qui ont demandé une fraction au-dessus des vues des acheteurs, il n'en est pas moins un fait que les ventes ont pu, cependant, être aussi tant noté plus haut, lequel a été pris à des prix qui ont montré quelque irrégularité, mais pas de variation notable. Un ou deux traitans ont avancé qu'ils avaient acheté à des prix plus faciles, mais tous les autres ont affirmé que le marché avait été ferme aux prix d'hier. Le Liverpool middling a été mis à 11 3/16—pour le strict à 22¾ et le strict low middling 21¾, ce qui aurait indiqué une baisse; mais d'autres disent qu'il n'y a pas eu de changements.

Les exportations d'aujourd'hui ont embrassé 970 balles à destination du Havre et 530 à destination de New York.

Recettes d'aujourd'hui, depuis hier soir 348 balles, contre 2647 dans la même laps de temps samedi dernier et 854 l'an dernier, et depuis le 1er septembre 1,079,827 balles contre 771,134 l'an dernier.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal..... 770
Arriv. dep. le dern. état..... 435
Arrivé précédemment..... 1138998 1138521

Expédié aujourd'hui..... 1800
Expédié précédemment..... 1013364 1015364

Stock en mains et à bord..... 123927

FRET—La demande de capacités tant pour les ports étrangers que pour le cabotage n'est que modérée, mais les taux pour le transit du coton sont maintenus à cause de la rareté des navires disponibles.

Nous cotons en ce moment:

Transport par steamers—Coton pour Liverpool ½ d, pour le Havre 1 et ⅛—c, pour Brême ⅛d; tabac pour Brême ⅛ à 0.6, Farine pour Liverpool 1/6 à 2/—, pour New York 50 cts le baril. Coton pour Philadelphie ⅝ c.

Transport par voitures—Coton pour Liverpool ¼ d, pour le Havre 1 et ⅛—c, Farine pour Liverpool 3/6 à 4/—, pour Havre 1 s. 6d. grains pour Liverpool 3 d, tabac pour Liverpool 42s à 0d, tabac pour Brême 0c, coton pour Boston ⅝c.

SUCRE ET MÉLASSE—Les recettes, ce matin ont compris 123 boucauts de sucre et 46 barils de mélasse. Le marché est calme et les approvisionnements se vendent lentement. Cependant, on vend: 5¾ à 8¼ pour l'inf., 8¾ à 8¾ c pr le commun, 9— 9¾ pr le fair, 9⅛ à 10 — pour le good fair, 10¼ à 10⅝ pr le fully fair, 10¾ à 11—pour le prime, suivant qualité et choix — c jaune clarifié 12 à 12¾ c blanc 13 à —c, la livre.

La mélasse inférieure commande 35 à 55 c, bonne fermentée 65 à 73 c, Cuba recuite sur plantation; 37½ c, mélasse recuite sur plantation; 50 à 75 c, golden syrup 81 le gallon. La mélasse de Cuba est cotée à 35 à 45 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Shark, ayant à sa remorque des barges et le Bee et des barges de St Louis et Memphis ont depuis notre dernière revue.

Mais—Il est arrivé un peu de maïs depuis hier, bien que le marché n'en soit pas encore bien approvisionné et les vendeurs de l'article se sont conséquemment bornés à 2500 sacs environ, dont 1700 de jaune mélangé à $1 40 et 800 de blanc à $1 50 le boisseau.

FARINE—Le marché est calme et la demande lourde. Il n'est vendu aujourd'hui 3000 barils de l'article, dont 18 de superfine à $4 50, 100 de simple extra à $4 87½, 80 do à $5 25, 50 do à $5 37½, 100 de double extra à $5 15, 100 do à $5 30, 100 do à $5 40, 100 do à $5 50, 300 de triple extra à $6, 100 et 100 do à $6 25, 100 et 50 do à $6 75, 100 d'extra de choix à $6 75, 80 do à $6 85, 100 do à $6 90, 300 de triple extra à $6, 100 et 100 do double extra à des conditions privées, 175 d'extra de choix à $6 75, 50 et 50 do à $7 75, 85 do à $7 87½, 100 do à $8 le baril.

AVOINE—L'avoine est rare et les prix en sont plus élevés. Ventes aujourd'hui de 1000 sacs dont 300 à 74 c et 100 et 750 à 75 c le boisseau.

SON—Calme et plus bas. 300 sacs de l'article vendus à $1 30 les 100 livres.

FOIN—350 balles de foin de choix de l'Ouest vendues à $6 50 et 300 do à $7 le tonneau.

PORC—Le marché est calme mais ferme et le stock faible. Le mess est coté à $31 à 31 50 le baril. Le détail se fait à $31 75 à $32 le baril.

BACON—Le bacon est calme, à bas prix, mais ferme à 15 à 17½ c la livre de l'article en tierçons et 19 à 20 c pour l'article en balles.

RIZ—La demande de riz de la Louisiane est bonne et les prix de l'art. fermes. Nous cotons l'article de choix 8¾ à 8¾ c, le prime à bon à 8¼ à 8¼ c, ordinaire à bon do 8¼ à 7 c la livre. Le marché est dépourvu de riz.

BEURRE—A cause d'arrivages assez ronds de beurre mauvais, les prix de l'article sont devenus plus faciles et nous cotons actuellement celui de l'Ouest 32 à 35 c et le Goshen à 42 à 44 c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle Orléans, 22 mai 1870.

Arrivés, hier, 600 bœufs du Texas, 601 veaux et vaux d'un an, 116 moutons.

Vendu—628 bœufs du Texas, 770 veaux et vaux d'un an, 218 cochons, 444 moutons, 9 vaches à lait.

A marcher—753 bœufs du Texas, 600 veaux et veaux d'un an, 322 cochons, 501 moutons, 20 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qlté, par tête..... 14 à 16
Bœufs du Texas, choix, par tête..... 15 à 20 00
Bœufs du Texas, 2e qlté, par tête..... 13 00 à 14 00
Bœufs du Texas, 3e qlté, par tête..... 12 00 à 13 00
Cochons par livre..... 7 à 8
Cochons (Stock) par tête..... 7 00 à 8 00
Moutons par qlté, par tête..... 4 00 à 5 00
Moutons, 2e qlté, par tête..... 3 00 à 4 00
Moutons, 3e qlté, par tête..... 2 00
Vaches à lait, de choix, par tête..... 60 00 à 100 00
Vaches à lait, 2de qlté, par tête..... 50 00 à 80 00

Veau du Texas, avec veaux par livre..... 7 00 à 8 00
Veaux, par tête..... 7 00 à 12 00
Veaux d'un an, par tête..... 7 00 à 12 00
Chèvres par tête..... 1 00 à 4 00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Dimanche matin, 22 mai 1870.

Hier, comme les journées précédentes, temps sec; aussi la chaleur devient-elle de jour en jour plus sensible.

La Levée offrait, hier, un aspect plus animé que de coutume, quoiqu'il y eût peu d'arrivages: mais les départs étaient non seulement plus nombreux, mais en général tout aussi valent de beaux chargements.

Sont arrivés hier: le Hunter, de la côte d'en bas, et le John, de Baton Rouge.

Sont partis: Le Myrtle, pour la côte d'en haut; le Rightway, pour le Bayou Lafourche, le St John, pour Baton-Rouge; le May Flower et le Wade Hampton, pour la Rivière Grande; le Peninsula, pour la Rivière Ouachita.—Sont partis, pour la ligne No 3, le Bright, le Jennie Howell, le Grand Era et le Julia Rudolphe; le Natchez, pour Vicksburg, et le Belle Lee, pour St Louis.

Pour aujourd'hui, nous n'avons pas de départ à signaler, soit pour la côté d'en bas, soit pour le haut du fleuve; mais, parcontre, les bateaux à hélice, le Hunter, capitaine J. F. Jonfroon, amènera de John Taylor, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Fort Jackson, partira demain matin, quittant la Nlle-Orléans tous les lundis et jeudis matin, à 10 heures.

Partira aussi demain le nouveau bateau le Henry Tête, capitaine Joe Dalferas, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Lockport, sur le Bayou Lafourche, partant de la Nouvelle-Orléans tous les lundis soir, à cinq heures, et tous les vendredis matin, à 10 heures. M. M. H. Landry est chargé de l'administration intérieure et M. T. Nicolls est préposé au fret. Ce bateau prendra aussi du fret pour la côte jusqu'à Donaldsonville.

Nous appelons aussi l'attention des voyageurs et des expéditeurs de la côte jusqu'à Bayou Sara sur le magnifique bateau le W. S. Pike, capitaine J. J. Browne. Ce paquebot fait aussi le service de la malle. Il part de la Nouvelle-Orléans tous les lundis soirs à cinq heures et tous les vendredis matins à 10 heures. M. S. S. Strock préside au département des finances, et M. Oscene Landry a la charge du fret.

Théâtres, Concerts, Bals.

Académie de Musique.

LUNDI, 23 MAI 1870.

DERNIÈRE SEMAINE DES MENESTRELS D'EMERSON.

Quatrième entièrement nouveau dans lequel paraîtront la célèbre BILLY EMERSON et les éminents artistes de sa compagnie. Le programme en est composé de divertissements entièrement inédits. 22mai

Second Grand Festival Italien,

—A—

L'HIPPODROME OAKLAND,

Près le Rail-Way House,

—PAR LA—

Société Italienne, Tiro al Bersaglio,

Le Dimanche, 5 Juin 1870.

Le Programme sera publié sous peu.

8 mai—4,12,16,19,23,26

Grand Bal de Mai,

PARE ET REGALIA

—DONNÉ PAR LE—

Solon Conclave No. 8, S.·. W.·. M.·.

—A LA—

DEUTSCHE COMPANY HALL,

(Coin de la rue Bienville et Passage de la Bourse.)

Le 26 Mai 1870,

Au bénéfice de cette institution.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.—Jos. Barba (Pâp). M. F. C.·.; John Sharer, C.·. — Victor Vérot, Ed. Tricou, E. Williams, Sour. — Jean Tail. Toby, Trés.

COMITÉ D'INVITATION.—J. Abbey, F. Prats, F. D. Ackerman, F. Bonnecaze, A. Mahe, J. Rabasse, A. Martinez — F. Sondeno — A. Marti — Cos. Gobron.

BLOOD MANAGER.—L. D. Sanios, H. — F. Blanchard — W. Allen — E. R. Turpin — F. Gutierrez — M. Beckman.

Prix de Billet..... $6.00

Les demandes d'invitation pour dames doivent être adressées à la Direction, au No 91, rue Conti, et celles pour messieurs à la Direction, au No 8, rue Bienville, en donnant nom et résidence.

A partir de ce jour, les bureaux de la Direction seront ouverts tous les dimanches et jeudi de chaque semaine, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi.—Les propriétaires pour louer la Parterre et Premières et Vestibules, seront reçues par la Direction jusqu'au 22 de mai.

[Nouvelle-Orléans, 2 mai 1870. 3 mai—4m 28

JARDIN MAGNOLIA,

AU PONT DU BAYOU.

En face du dépôt des chars de la rue de Bayou.

Le beau jardin d'un accès facile aux familles possède outre sa fraîcheur et ses ombrages, un orchestre qui y donnera ses concerts tous les soirs à partir de 8 heures.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, se fera entendre pour la délicieuse musique qu'il exécute aux promenades qu'il fréquente journellement.

Les plus grands soins sont pris pour la propreté et la bonne tenue de l'établissement.

Le restaurant a été confié à un habile cuisinier qui s'efforcera de rendre le plus beau de sa réputation.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, se fera entendre pour la délicieuse musique qu'il exécute aux promenades qu'il fréquente journellement, et qui donnera ses concerts tous les soirs à partir de 8 heures.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A

Ader M me Vve, née Rodez
Agnes Jeanne-Marie, Mme Vve
Albert Madame Vve
Allard Mme
Bonnemaison Pierre
Baradel Jules
Bonillat Frederic
Bonnasse Félix Le Père, de St Jacques, Loe
Blais Alfred
Bolieu Pierre Emile
Chauvin Jean-Baptiste
Cerne Pierre
Casaux Jean
Castel Alexandre
Crestat Jean Marie
Cartier Jean Matthieu
Colas Valentin
Canabal Jean-Marie
De Pio, née Rose Dartigue
Dubo Pierre
Dumontell Félix
Dumontell Pelix
Desgenais, artiste lyrique
Dulest Jean Jacques
Dartiguenave Jean
Dubernarnie les époux
De Cosvreau
Dubois Jean, originaire de Gourgué
Denoul Jacque Mme Vve, et sa fille
Dumesnil Pierre Dominique-Marie
Esparros Pierre
Flory Mlles Mme Vve
Fachon Jean, originaire de Villeneuve-sur-Lot
Girard Antoine
Gamp Frédéric
Grand Pierre
Grog Marie
Guy Edouard
Galli Giacinte

B

Blanchet U Mme
Brandeis F
Barta J
Barbier Mme
Bordenave P Mme
Bergeron Jean
Bailly, épouse
Baggo William Bienvenu P C
Bowen Th Mme
Bastrel Mlle
Beaucaire J. Marc
Broussards O & Cie
Boutin B.
Bertrand A E Mme
Baconde Sam
Blanchard Mlle
Barrosse F
Bonnet Mme
Bernard J
Bienvenu, notaire
Boucsouvere G
Bird
Bartz A J
Bordeaux J
Bergeat Nicholas
Barbe M.

C

Carré Walter
Cazal G
Carre A Mme
Cazeau E Dr
Caisere J
Chassaing P
Cheval Frères
Cretin R
Cornu Jean
Cucullu G

Chanchon Jules
Cerrus Jean
Chaigneau G
Cadeau M.
Carre L Mme
Carre J
Chassaing
Chassaing Cmme
Cambot A
Cambot Mme
Canabal Mme
Carrere Jean
Cassard Jos
Coutier M

D.

D'Abadie J
Dautenart A B
Dupont A
Dalfreu
Dauphine P
Danois Mme